

MASLEON

04

14^{ème} – 17^{ème} siècle



MASLÉON (H.V.). — L'Eglise

PHOTO FAYE, LIMOGES.

Guide de visite



Les origines

Une naissance mouvementée - La bastide

L'origine de l'église Notre Dame de l'Assomption de Masléon peut être datée avec certitude : elle est contemporaine de la création de la ville, création royale ordonnée en 1289 par Philippe-le-Bel ; Masléon est une bastide, son plan au quadrillage régulier en témoigne. La ville connaîtra son apogée au XIV^e siècle et son déclin à partir du XV^e siècle.

Masléon est la seule bastide du Limousin, d'ailleurs nommée à l'origine *Villefranche* en Limousin

Un long conflit religieux

Le territoire où fut implantée « la ville neuve » de Masléon dépendait de la paroisse de Roziers et du Chapitre de Limoges, ce qui ne retint pas les consuls, chargés d'administrer la ville, de prendre l'initiative d'édifier une église et d'y faire célébrer.

Cet esprit d'indépendance leur valut l'excommunication et de fortes amendes. Les habitants de Masléon furent eux aussi soumis à verser des offrandes à l'autel de Roziers.

La paroisse de Roziers-Masléon :

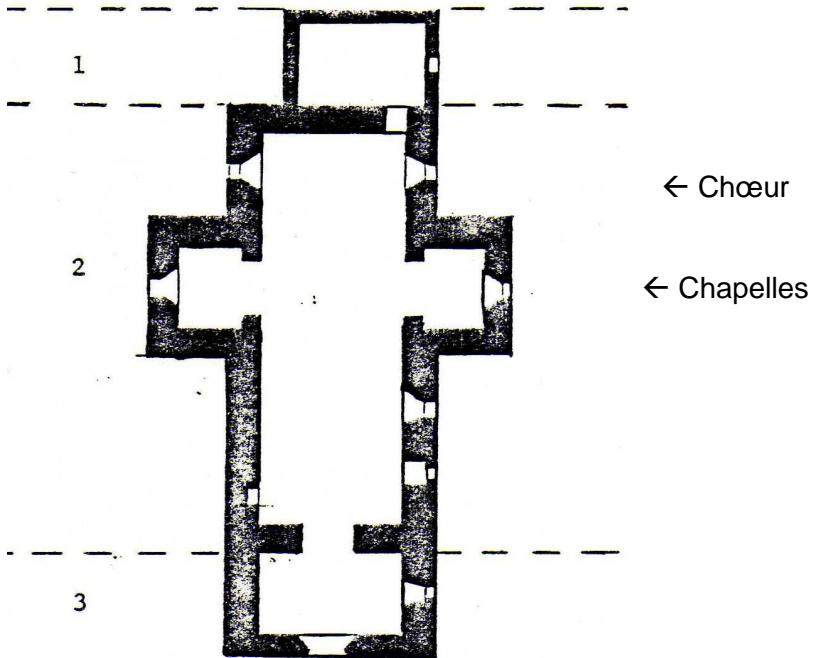
Amende honorable étant faite, les consuls demanderont l'autorisation d'avoir leur propre lieu de culte ainsi qu'un cimetière et des fonts baptismaux ; ils arguent de la difficulté que trouvent les habitants pour se rendre à Roziers. L'évêque leur donnera satisfaction le 6 février 1300, sous condition cependant : soumission à l'église de Roziers et à son vicaire à qui il faut donner une rente de 150 livres, construction d'un presbytère avec jardin...

Ainsi pendant cinq siècles l'église de Masléon dépendra de sa paroisse mère.

Après la Révolution, revirement de situation : c'est Masléon qui a la prépondérance, et l'église de Roziers est désertée.

La scission entre les deux communes ne fut définitive qu'à partir de 1831, tant sur le plan municipal que religieux.

Plan de l'église



- 1) Sacristie**
- 2) Nef du XIII ° ou XIV °siècle**
- 3) Clocher-Porche XVII °siècle**

Le plan est très simple : une nef unique à chevet plat, flanquée de deux chapelles latérales et d'un porche d'entrée ; ce porche supporte un clocher dont la flèche octogonale, reposant sur un socle carré, ressemble à celui de l'église-mère de Roziers

Trois fenêtres ébrasées éclairent l'intérieur : deux dans le chœur se faisant face, une dans le mur sud du porche

Une chronologie incertaine

1^{ère} hypothèse (A. de Laborderie)

La nef serait du XIII^e siècle (ou début XIV^e siècle) et aurait été agrandie du porche au XVII^e siècle.

Une pierre témoin dans la maçonnerie du porche porte l'inscription :



Jean Clouzeaud,
Sieur de la Breuille
Jean Brigaud RSS
1660

Remarque :

Si l'église est excentrée à l'est de la bastide, serait-ce que le plan de la ville initial ne prévoyait pas de lieu de culte, les concepteurs étant conscients de la soumission de leur territoire à la cure de Roziers ?

2^{ème} hypothèse (Christian Piate)

L'église n'étant pas positionnée selon les normes habituelles dans le plan d'une bastide (elle n'est pas assez centrale), et en raison de l'absence totale d'éléments d'architecture des XIII^e et XIV^e, on est tenté de dater l'ensemble du bâtiment des XVI^e et XVII^e siècles, avec réutilisation des anciens matériaux et peut-être déplacement (D'après Louis Guibert, l'église fut détruite en 1557).

De proportions harmonieuses, l'église de Masléon frappe néanmoins par la modestie de son architecture intérieure et extérieure :



La flèche octogonale du clocher repose sur un socle carré

Le portail dont l'arc est en plein cintre est orné d'un tore ; il est surmonté de trois modillons qui supportaient peut-être un auvent



Le monogramme de Marie décore à l'extérieur la porte au sud

Le retable



C'est une œuvre composite en bois peint polychrome (XVII^e - XIX^e siècle) avec décor en bas relief doré.

De part et d'autre du tabernacle (urne à ailes, décorée de l'agneau mystique) deux panneaux peints représentent l'un l'Annonciation, l'autre, l'enseignement de Marie



L'Annonciation



L'enseignement de Marie

Deux statues sur console (XVII^e XVIII^e) encadrent et surmontent le panneau central



Saint ROCH est en bois peint ; il lui manque son bras gauche et la tête du chien est abîmée.



Un saint évêque (non identifié) est en bois peint, sa crosse est manquante.

Vierge de Pitié :

Accroché sur le mur nord, ce tableau (non restauré) est daté de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle.



C'est une peinture à l'huile sur toile, dans un cadre ancien sculpté de feuilles de laurier-cerise et de rubans ; le visage de la vierge est douloureux et sévère.

La toile a certainement été découpée pour être mise dans un cadre trop étroit car les pieds et la main gauche du Christ, le haut de la tête des deux personnages et le bout des doigts de la Vierge manquent.



Le tableau représentant Saint Antoine de Padoue portant l'Enfant Jésus, est contemporain

Les **vitraux** ont été offerts par des familles notables de la paroisse à la fin du XIX^e siècle et honorent la Vierge et son époux.

- Notre Dame des Victoires écrase le serpent a été offert par Duverger de Pontfeuille
- Saint Joseph a été offert par Fargeaud d'Epied
- Notre Dame de Lourdes a été offert par Madame Veuve Charretier

L'inventaire du patrimoine réalisé en 1980 recense une trentaine de pièces anciennes (du XVI^e au XIX^e siècles) ; deux sont classées Monument Historique.

Bon nombre d'entre elles ont hélas disparu depuis.

Parmi les objets volés notons deux statuettes :

- Saint Roch (XVII^e - XVIII^e) classée M. H
- Vierge à l'enfant (XVIII^e - XIX^e)

Les cuves



Contre le mur nord une cuve baptismale est scellée au sol.

La croix qui la surmonte est un apport récent.

Contre le mur sud, un coffre en granite présente une mouluration sur le bord supérieur (pour recevoir un couvercle ?)
A servi de bénitier.



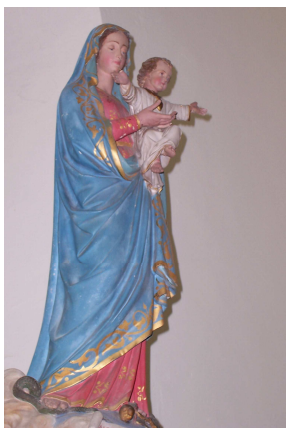
La cloche

En bronze ; a été bénite en 1823, en présence de M^r Jérôme Fougères maire et pharmacien.

Parrain : M^r Léonard Leblois, membre du Conseil Général du département

Marraine : Dame Marie-Anne Fargeaud née Beaura.

Auteur : Forgeot, fondeur de cloches au XIX^e siècle



Patronne de l'église, la Vierge Marie, fille de Joachim et d'Anne de Nazareth, femme du charpentier Joseph, reçut la visite de l'ange Gabriel qui lui annonça qu'elle concevrait le Sauveur du monde. Après la mort du Christ, elle suivit à Ephèse l'apôtre saint Jean et y mourut à un âge avancé.

Fête : le 15 août

La dalle funéraire

Dans le sol du chœur se trouve une pierre tombale en granite (L.182 cm l .60 cm) décorée d'une croix ; elle n'est pas visible, cachée par l'estrade de l'autel central

Le mobilier se complète de deux statues sulpiciennes de Marie et Joseph, et d'une chaire à prêcher du XIX^e siècle :



Charpentier à Nazareth en Galilée fut l'époux de la Vierge Marie et éleva Jésus à qui il enseigna son métier. Il aurait été un homme juste et fidèle

Il est honoré le 1^{er} mai comme patron des travailleurs

Joseph compte parmi les saints les plus honorés par l'art sulpicien au XIX^e siècle

Fête : le 19 mars

Plus d'infos

Plus d'informations sur l'histoire du canton de Châteauneuf la Forêt :

Commandez les fascicules de la Société Historique et retrouvez-nous sur le Net.

- 1 Le presbytère de Linards, 1668 - 1913
- 2 Linards, Sautour, Le Duveix, documents d'archives du XIII^e au XIX^e siècles.
- 3 Les routes de Linards, 1788 - 1913
- 4 Découvertes archéologiques à Linards
- 5 L'insurrection de Linards, 6 décembre 1851
- 6 L'impôt de 1789, taille, rentes et dîmes à Linards
- 7 Le village et prieuré du Duveix de 1100 à 1914
- 8 Essai de chronologie et de toponymie
- 9 Les archives notariales de Linards, 1767-1789
- 10 Les bâtiments publics de Linards Vol.I
- 11 Les bâtiments publics de Linards Vol. II
- 12 Seigneur et tenanciers de Meyrat aux XVII^e XVIII^e siècles
- 13 La Révolution et ses conséquences à Linards, 1789 - 1851
- 14 Les possessions ecclésiastiques à Linards
- 15 La vie quotidienne au XVIII^e s. d'après les inventaires du notaire de Linards
- 16 La commune de Linards d'après les plans féodaux du XVIII^e siècle
- 17 Terre et société à Linards d'après l'état des fonds de 1753, et microtoponymie
- 18 Faits divers et société à Linards de 1848 à 1914
- 19 Vie et personnel politique à Linards au XIX^es.
- 20 Rythmes démographiques à Linards, 1739-1789
- 21 Le régime féodal à Linards de 1354 à 1789
- 22 Les linardais devant la justice au XIX^e siècle
- 23 Rythmes démographiques à Linards, 1793 1892
- 1 L'église de Châteauneuf ou «les péripéties d'une construction »
- 2-Le quartier de Ste Marie la Claire
- 3-Recherche sur les origines d'une légende «St Antoine de Padoue aurait eu une vision de l'Enfant Jésus au château de Châteauneuf la forêt »
- 4-Clin d'œil 1ère partie : l'état des villages de la commune de Châteauneuf la forêt il y a 160 ans.
- 5-Clin d'œil 2ème partie : l'état du bourg de Châteauneuf la forêt il y a 160 ans.
- 6-Firmin et Amédée TARRADE et les élections législatives de 1889 à 1928.
- 7-La Combade (1ère partie).
- 8-La Combade (2ème partie).
- 9-Tramways et ligne 4 (1ère partie)
- 10-Recueil et essai de traduction des mots et expressions en patois de Châteauneuf et des environs.
- 11-Tramways et ligne 4 (2ème partie).
- 12-Concentré d'articles «30 ans de la vie de Châteauneuf la forêt à travers la presse locale de 1852 à 1883.
- 13-Clin d'œil sur les dix communes du Canton de Châteauneuf la forêt.

Société Historique du Canton de Châteauneuf-la-Forêt
Mairie de Châteauneuf - 8 place du 8 mai 1945
87130 Châteauneuf-la-Forêt

Site Internet : <http://canton-chateauneuf.iffrance.com>

Textes : Eliane Vigé
Eliane Durand
Jacques Durand

Photos : Antoine Gatet

Découvrez les guides de visites dans les églises du canton

01 – Linards

02 – Châteauneuf la Forêt

03 – La Croisille sur Briance

04 – Masléon

05 – Neuvic-Entier

06 – Roziers-Saint-Georges

07 – Saint-Gilles-les-Forêts

08 – Saint-Méard

09 – Surdoux

10 - Sussac

Une aide à la découverte de notre patrimoine culturel

